La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1952 N° 14

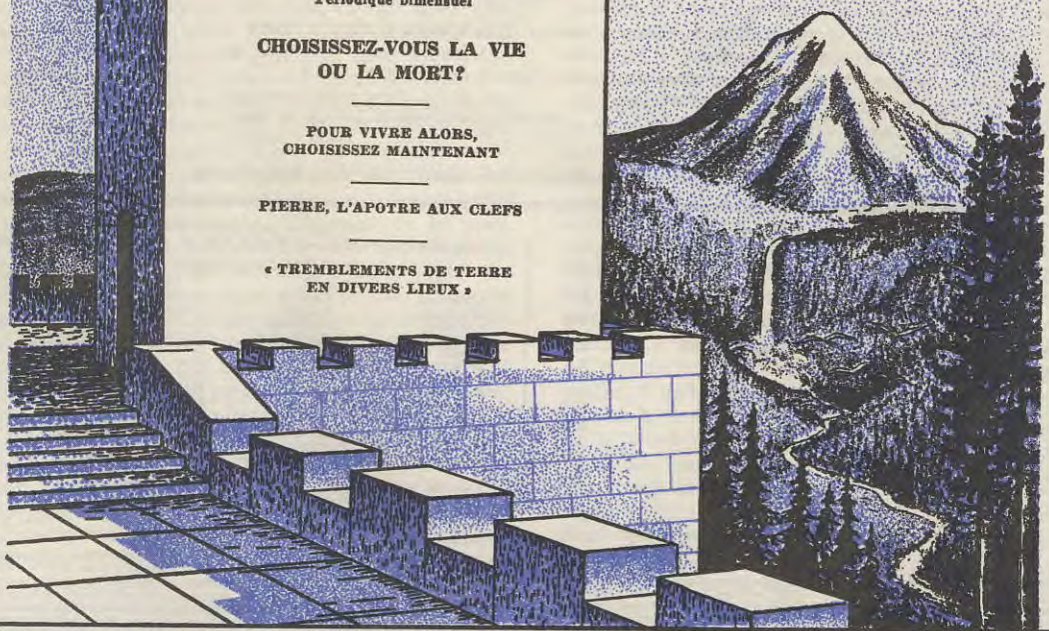
Périodique bimensuel

CHOISISSEZ-VOUS LA VIE OU LA MORT?

POUR VIVRE ALORS, CHOISISSEZ MAINTENANT

PIERRE, L'APOTRE AUX CLEFS

« TREMBLEMENTS DE TERRE EN DIVERS LIEUX »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Choisissez-vous la vie ou la mort?	211
L'exemple de Thessalonique se répète	214
Pour vivre alors, choisissez maintenant	215
Le pape prêche l'unité contre le communisme	219
Pierre, l'apôtre aux clefs	220
« Tremblements de terre en divers lieux »	221
Questions de lecteurs	224
Textes quotidiens pour août	224
Communications	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 345 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Twi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L 15 Juillet 1952 № 14

CHOISISSEZ-VOUS LA VIE OU LA MORT ?

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie. » — Deut. 30: 19, 20, Cr 1905.

JÉHOVAH Dieu créa l'homme avec le désir de vivre. En effet, pourquoi respirez-vous? Parce que vous avez choisi de vivre, et c'est parce que vous avez choisi de vivre que vous boirez de l'eau aujourd'hui. Aujourd'hui encore vous allez manger, parce que vous avez choisi de vivre. Pour la même raison vous irez dormir cette nuit et au réveil vous aurez récupéré des forces pour continuer à vivre. Vous vous rendrez ensuite à votre travail. Peut-être celui-ci ne vous plaît-il pas, mais vous le ferez quand même afin de pouvoir vivre. La vie est une lutte ardue. Mais être mort est chose facile car lorsqu'on est mort on ne fait rien, et rien n'est plus facile que de ne rien faire (Eccl. 9: 5, 10). Pourtant, même le paresseux fait ce qu'il faut pour vivre. Les personnes sensées, elles, choisissent de vivre.

[2] Mais, bien que vous respiriez, buviez, mangiez, dormiez et travailliez, quel genre de vie choisissez-vous? Songez aux divisions raciales qui font que certains hommes se croient supérieurs à d'autres qu'ils oppriment. Voyez les injustices, les violences et même les guerres dont la cause est simplement une coloration différente de la peau. Ces choses sont presque aussi insensées que si toutes les fleurs blanches se montraient prévenues contre les fleurs de couleur, et tout aussi ridicules que si tous les oiseaux et les animaux blancs cherchaient à détruire les jaunes, les rouges ou les bruns. Considérez la politique qui divise ce monde en de nombreux groupes hostiles et querelleurs, corrompus et pervertis. Pensez au commerce, cet oppresseur des pauvres de toutes les nations, qui permet à quelques hommes d'amasser toutes les richesses, et qui envoie la jeunesse mourir sur les champs de bataille, pour accumuler encore davantage. Voyez le militarisme dont le rôle consiste à mutiler et à tuer sur une grande échelle. Et n'oubliez pas les fausses religions qui divisent l'humanité en factions qui se querellent, se persécutent et parfois même provoquent des guerres.

[3] Mais ne vous arrêtez pas à ce qu'il y a de plus frappant dans ce monde. Voyez dans chaque grande ville les bas quartiers qui exhalent leurs mauvaises odeurs et qui abritent la pauvreté, la corruption et les maladies terribles. Leurs habitants que n'illumine aucun espoir vivent dans de sombres taudis, mal nourris et mal vêtus. Considérez encore les criminels et les toxicomanes qui affligent la société et ceux qui, derrière les barreaux, sont gardés par elle. Jetez un coup d'œil sur les quartiers spéciaux, les femmes dépravées qui y habitent. Regardez les hommes pervertis qui fréquentent ces antres de la luxure et pensez aux maladies horribles qui s'y cachent. Songez aux hôpitaux dont les lits sont occupés par des corps torturés par la douleur; songez aux asiles d'aliénés peuplés de personnes privées de leur raison. Considérez les conditions générales qui prévalent en ce monde, la criminalité, les troubles familiaux, les divorces, l'instabilité des hommes, l'absence d'intégrité dans les relations commerciales et sociales. Remarquez aussi les nuages de perplexité, de confusion et de peur qui couvrent les mers de l'humanité, et notez le désespoir qui se lit sur des millions de visages.

[4] Pourtant, même devant cette triste image de la vie actuelle et malgré leurs souffrances, les hommes choisissent de vivre. Même mutilés, ils désirent la vie; même aveugles ils craignent la mort. Le sourd comme le muet choisit de vivre; le vieillard comme celui qui est faible s'efforce de chasser la mort bien qu'il se hâte vers la tombe. La vie actuelle est bien comme la décrivit Job: « L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Il naît, il est coupé, comme une fleur; il fuit et disparaît comme une ombre. » (Job 14: 1, 2). Ne vous est-il jamais arrivé, lorsqu'un avion passe au-dessus de vous, de voir son ombre courir sur le sol? Comme il serait vain n'est-ce pas de chercher à la rattraper et à l'arrêter dans sa fuite! Il en est de même d'un homme dont la vie commence à passer et qui chercherait à se cramponner à cette existence semblable à une ombre. Il aurait autant de chance de réussir même assisté de tous ses médecins et aidé par leurs médicaments que s'il essayait de saisir l'ombre fuyante de l'avion. Sa vie actuelle est comme de l'herbe qui ne lève que pour sécher et périr en peu de temps.

1 Qu'est-ce qui prouve qu'une personne sensée choisit de vivre?
2 Quelles sont les principales choses qui rendent pénible la vie actuelle?
3 Quelles conditions régnant dans les grandes villes, et en général partout ailleurs, rendent cette vie misérable?
4 Comment Job décrivit-il avec justesse la vie actuelle? Que choisissent pourtant les hommes?

5 Mais il y a une autre vie que nous pouvons choisir. C'est une vie qui ne se fane pas comme la fleur à la fin du printemps ou qui ne sèche pas comme l'herbe à la fin de l'été. Elle n'est pas remplie de peines et de déceptions, ni assiégée par le crime, la guerre, la famine, l'épidémie et la mort. Les jours de cette vie ne sont pas comptés, leur nombre est sans fin. Ils ne sont pas remplis d'agitation mais d'une joie ineffable. C'est la vie que Jéhovah Dieu destinait à l'homme. De quoi s'agit-il? D'une félicité céleste où l'on joue de la harpe étendu sur un nuage, flottant ainsi éternellement dans l'espace? Non, il ne s'agit pas de cette vaine existence que des paresseux ont imaginé être celle des habitants du ciel. Afin de nous rendre clairement compte de ce que représente cette vie que nous pouvons choisir maintenant, tournons-nous vers la Parole de Dieu qui révélera quel était le dessein de Dieu lorsqu'il créa l'homme.

LE DESSEIN DE JÉHOVAH À L'ÉGARD DE L'HOMME

6 Dans la Genèse (2: 15), il est écrit: « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » L'homme ne fut pas créé pour être oisif; il avait à faire, même dans l'Eden parfait. Il eut une compagne et reçut ce mandat: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 28). Avec l'augmentation de la famille humaine le jardin d'Eden deviendrait trop petit, et la population croissante se répandrait au-delà des limites du jardin. Les hommes emporteraient avec eux la semence des plantes parfaites de l'Eden et la sèmeraient en de nouvelles contrées qu'ils cultiveraient comme la famille cultiva l'Eden. Ainsi, en se multipliant et en remplissant la terre, les hommes l'assujettiraient en la transformant en un paradis. Le moment viendrait où les conditions édéniques régneraient en tous lieux et le jardin de Dieu embellirait toute la terre. L'homme dominerait sur l'animal avec amour et dans une confiance réciproque et non au moyen du fouet, du fusil des Nimrods modernes ou de la cage de zoo.

7 Pour entretenir leur vie, il n'était pas nécessaire aux animaux placés sous la domination de l'homme de s'entre-dévorer, car dans la Genèse (1: 29, 30) il est écrit: « Voici, je vous ai donné toute plante portant semence, qui est sur la face de toute la terre, et toute arbre dans lequel il y a un fruit d'arbre, portant semence; [cela] vous sera pour nourriture; et à tout animal de la terre, et à tout oiseau des cieux, et à tout ce qui rampe sur la terre, qui a en soi une âme vivante, [j'ai donné] toute plante verte pour nourriture. » (*Da*). Ainsi, avant la rébellion de l'homme, toutes les créatures en Eden se nourrissaient de plantes et rien ne nous permet de croire que le dessein originel de Jéhovah à leur égard était qu'elles se nourrissent d'une autre manière.

8 Voilà donc la vie que Jéhovah destinait à l'homme. Si ce dernier était resté obéissant, il ne devait jamais mourir. La terre n'était pas un terrain d'épreuves, une sorte de tremplin qui devait aider l'homme à parvenir au ciel. Ce fut Satan le Diable qui suscita en l'homme l'espoir d'être élevé, de devenir comme un dieu et d'être préservé de la mort, prétendant que son espoir serait réalisé s'il désobéissait à Dieu. Le récit de la tentation et de la chute d'Adam et d'Eve se trouve dans la Genèse (3: 1–6). Mais ce qui s'ensuivit ne répondit pas aux promesses de Satan. A l'homme, plus responsable, Jéhovah déclara: « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ɔn visage que tu mangeras du pain, jus-'à ce que tu retournes dans la terre, tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Gen. 3: 17–19.

9 Au lieu d'être épargné de la mort, selon la promesse de Satan, l'homme devait retourner à l'état dans lequel il se trouvait avant sa création. Notez bien que cet état n'était pas l'âme immortelle mais la poussière. Adam n'avait d'âme immortelle ni avant sa création, ni pendant sa vie ni après sa mort. La fausse doctrine religieuse qui veut que l'homme ait une âme immortelle est fondée sur le mensonge que Satan fit à Eve, disant qu'elle ne devait pas mourir. Ce mensonge contredisait la Parole de Dieu (Ezéch. 18: 4). Quant à la terre, au lieu d'être transformée en un paradis, elle fut maudite. Elle produirait désormais beaucoup de ronces et d'épines, et c'est seulement par un travail pénible et à la sueur de son front que l'homme pourrait tirer sa subsistance du sol maudit. Au lieu de la nourriture parfaite du jardin d'Eden il lui fallait désormais manger des plantes sauvages.

UNE MALÉDICTION EST LEVÉE, L'AUTRE DEMEURE

10 Seize siècles plus tard, à cause de la grande méchanceté des hommes et de leur penchant au mal, Jéhovah Dieu résolut de détruire par le déluge toute l'humanité excepté Noé et sa famille. Après le déluge, Noé et sa famille sortirent de l'arche et le mandat ordonnant d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre fut donné de nouveau mais exécuté seulement d'une manière typique. La domination sur les animaux fut exercée par la peur et par la crainte et non par l'amour et par la confiance. Disparue également était la condition édénique pendant laquelle toutes les créatures se nourrissaient de plantes, car la chair animale avait été ajoutée au régime alimentaire de l'homme. Cependant, après le déluge, Jéhovah déclara: « Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. » — Gen. 8: 21; 9: 1–7.

5 Quelle vie pouvons-nous choisir maintenant?
6 A l'origine, à quel genre de vie Jéhovah destinait-il l'homme?
7 Quelles étaient les dispositions divines prises dans le domaine de la nourriture?
8 En suivant quelle ligne de conduite Adam et Eve choisirent-ils les afflictions et la mort?

9 Que résulta-t-il de la voic suivie par Adam, tant pour lui-même que pour la terre?
10 Quels changements survin ent à la fin du déluge?
11, 12 Comment savons-nous que la malédiction du sol fut levée après le déluge?

[11] Comment savons-nous que la malédiction du sol fut levée après le déluge? Parce que des siècles plus tard, lisons-nous dans la Genèse (13: 10, *Cr 1905*), « Lot, levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain: c'était, avant que Jéhovah eût détruit Sodome et Gomorrhe, un pays entièrement arrosé, comme le jardin de Jéhovah ». A coup sûr, aucune malédiction ne reposait sur le sol de la plaine du Jourdain puisqu'on pouvait le comparer au jardin d'Eden de Jéhovah. Au sujet de cette terre promise aux Israélites, le livre des Nombres (13: 23) relate ce que découvrirent les espions: « Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschcol, où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche; ils prirent aussi des grenades et des figues. » Parlant de l'état de cette terre, les espions purent déclarer: « A la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel. » (Nom. 13: 27). Cette description n'évoque pas un pays maudit, capable seulement de produire des ronces et des épines et quelques plantes sauvages nécessaires à la subsistance de l'homme.

[12] Dans le Deutéronome (8: 7–9; 11: 10–15) on trouve une autre description de la terre promise: « Car l'Eternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eaux, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes: pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel; pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain. » « Car le pays dont tu vas entrer en possession n'est pas comme le pays d'Egypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied comme un jardin potager. Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel; c'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Eternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l'année. Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile; je mettrai aussi dans tes champs de l'herbe pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasieras. »

[13] Mais si la malédiction de la terre a été levée, pourquoi notre planète n'a-t-elle pas été assujettie? Le Deutéronome (11: 16, 17, 26–28) nous montre quelle en est la raison: « Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux. La colère de l'Eternel s'enflammerait alors contre vous; il fermerait les cieux, et il n'y aurait point de pluie; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l'Eternel vous donne. Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction: la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d'autres dieux que vous ne connaissez point. » Au chapitre 30, versets 19 et 20, le Deutéronome nous parle d'un choix semblable entre la vie et la mort: « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie. » (*Cr 1905*). Les versets 14 à 43 du chapitre 26 du Lévitique et d'autres passages des Ecritures mettent également en garde contre les malédictions pour désobéissance.

[14] Cette fois, ce qui empêchait les hommes d'assujettir la terre conformément au dessein originel de Dieu, c'étaient les malédictions qui furent prononcées contre eux à cause de leur désobéissance. C'étaient ces malédictions-là qui les affligeaient désormais plutôt que celle du sol prononcée quand l'homme fut expulsé de l'Eden. Même ainsi l'homme pouvait faire beaucoup pour embellir la terre si, par désobéissance, il ne nuisait pas tellement à son habitation terrestre. Il a construit, il est vrai, de beaux parcs, et préservé sous l'appellation de parcs nationaux certaines merveilles de la nature qui témoignent de la majesté du Créateur. En ces lieux, une mesure de paix a été rétablie entre les hommes et les bêtes. Mais dans ce sens l'homme n'est pas allé jusqu'où il aurait pu pour embellir la terre et rétablir la paix avec les animaux. En revanche, il a expoité les ressources naturelles de la terre et tué les animaux par appât du gain et par sport. Dans sa cupidité, il a rasé les forêts couvrant les montagnes et extrait les métaux de la terre pour en faire des navires qui seront coulés au fond des mers et des avions qui seront abattus.

[15] Au lieu d'assujettir la terre, l'homme la ruine, et dans l'Apocalypse (11: 18) il est dit que Jéhovah Dieu détruira « ceux qui détruisent la terre ». Comme l'homme désobéit toujours davantage, sa culpabilité aux yeux de Dieu ne fait qu'augmenter et bientôt les malédictions pour désobéissance trouveront leur pleine expression dans la bataille de Jéhovah appelée Armaguédon. Concernant la malédiction dévorante qui frappera la terre, la Parole de Dieu déclare: « La terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre de personnes. L'épouvante, la fosse et le filet vont t'atteindre, habitant de la terre. Celui qui prendra la fuite devant les cris qui sèment l'épouvante tombera dans la fosse; et s'il remonte du fond de la fosse, il tombera dans le filet. Car les écluses du ciel sont

13 Pourquoi donc la terre n'a-t-elle pas été assujettie?

14 Qu'est-ce que l'homme aurait pu faire pour la terre, mais que fit-il surtout?

15 Qu'est-ce qui sera la pleine expression des malédictions pour désobéissance?

ouvertes et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre vole en éclats, la terre s'écroule, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre; elle est secouée comme une cabane; son iniquité pèse sur elle; elle tombe et ne peut plus se relever! » — Es. 24: 5, 6, 17–20, *Sy*.

LE DESSEIN DE JÉHOVAH À L'ÉGARD DE LA TERRE S'ACCOMPLIRA

[16] Que se passera-t-il alors? Après la chute catastrophique du monde de Satan lors de l'exécution des jugements ardents de Jéhovah, sa partie céleste et sa partie terrestre ne se relèveront plus. Ceux qui se trouveront du côté de Jéhovah et survivront, goûteront les bénédictions des nouveaux cieux et de la nouvelle terre promis par la Parole de Dieu. Dans la nouvelle disposition théocratique des choses sur notre terre qui demeure à jamais, il n'y aura plus de malédictions pour désobéissance, puisque les désobéissants auront été emportés par la tempête d'Armaguédon (Eccl. 1: 4; II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 1; 22: 3). Alors la terre qui ne souffrira plus d'une malédiction du sol ou d'une malédiction à cause de la désobéissance des hommes sera assujettie conformément au dessein divin révélé pour la première fois en Eden. De nos jours, on dit parfois que le lundi est une journée triste parce qu'il est le commencement d'une semaine de travail souvent peu agréable, mais dans le monde nouveau, les tristes lundis seront oubliés car le travail de transformation de notre globe en un paradis procurera une joie et une satisfaction indescriptibles. Les hommes jouiront alors de l'œuvre de leurs mains. Au lieu de la ronce et de l'épine, la terre répondra généreusement aux soins qu'elle recevra des mains de l'homme, et donnera de son fruit en abondance (Ps. 67: 7; Es. 55: 13). Même les régions désertiques cultivées par l'homme et bénies par Jéhovah fleuriront comme le narcisse. — Es. 35: 1.

[17] Les animaux seront soumis et la paix sera rétablie entre eux et les hommes. Nous aimons avoir des petits chats et des petits chiens, et nous nous réjouissons quand dans certains parcs des écureuils et des pigeons viennent manger dans notre main. En visite au zoo, nous aimerions passer notre main dans la crinière d'un lion ou caresser la robe rayée d'un tigre. Mais nous réprimons sagement cette tendance naturelle, sachant bien que pendant que notre main caresserait la fourrure de l'animal celui-ci la caresserait avec ses dents. Les animaux se méfient de nous autant que nous nous méfions d'eux. Cependant, dans le monde nouveau, la domination de l'homme ne sera pas exercée par la crainte, ni par les chasseurs, ni par les gardiens de zoo ou les dompteurs de cirque, mais elle s'exercera grâce à une confiance parfaite et réciproque, au point qu'un petit enfant pourra conduire les bêtes les plus sauvages. Même le lion deviendra végétarien. — Es. 11: 6–9; Os. 2: 20.

[18] Le mandat ordonnant de remplir la terre d'une race humaine juste sera complètement exécuté. Quelle joie régnera sur la terre paradisiaque où tous les animaux seront nos favoris et où les enfants seront élevés et instruits selon le Seigneur! (Eph. 6: 4.) Il n'y aura plus ni adultes ni enfants délinquants, plus de troubles familiaux ni de foyers brisés par le divorce et par la mort. Dans le monde nouveau s'accomplira le dessein de Dieu exprimé pour la première fois en Eden, c'est-à-dire sa volonté d'avoir une terre habitée (Es. 45: 18). Pas une seule de ses paroles relatives au peuplement de la terre, à l'assujettissement de notre planète et à la domination de l'homme sur les animaux, ne retournera à lui sans effet, sans s'être réalisée. Jéhovah déclare. « Mon dessein subsistera et j'exécuterai toute ma volonté... Ce que j'ai annoncé, je l'accomplis; ce que j'ai projeté, je l'exécute. » Il décrète encore: « Ainsi en est-il de ma parole: une fois qu'elle est sortie de ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir réalisé ce que j'ai voulu et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. » — Es. 46: 10, 11; 55: 11, *Sy*.

[19] Les hommes ont aujourd'hui la possibilité de choisir cette vie que Dieu leur destinait à l'origine, une vie dans des conditions parfaites pendant des âges sans fin. Aujourd'hui, en réalité, on choisit cette vie-là ou la mort éternelle.

16 Quel travail sera entrepris en ce qui concerne la terre?
17 Quelles seront les relations entre hommes et animaux?
18 Quelles paroles se réaliseront alors complètement, et qui en donne l'assurance?
19 Que choisit-on aujourd'hui?

L'exemple de Thessalonique se répète

Il y a mille neuf cents ans, Paul visita Thessalonique et y prêcha le Christ. « Mais les Juifs, pleins de jalousie,... ameutant la foule,... jetèrent le trouble dans la ville » et traînèrent devant les magistrats celui qui avait reçu Paul: on lui reprochait d'avoir accordé l'hospitalité au prédicateur du christianisme. — Actes 17, *Sy*.

Dans la même ville, mais dix-neuf siècles plus tard, le 10 avril 1952, lors de la Commémoration de la mort du Christ, de faux conducteurs religieux attaquèrent de nouveau la vraie adoration. Voici ce que déclara un article paru dans un journal local: « Une surveillance incessante... aboutit à l'arrestation, le mardi à 20 h, de vingt sectateurs... de l'hérésie des « témoins de Jéhovah »... dans le sous-sol de la maison de l'un des piliers de cette hérésie, Athanasios Pantazis, chez qui ils s'étaient assemblés. »

Pourquoi s'étaient-ils réunis? Simplement pour suivre l'exemple établi par Jésus dans la chambre haute, la nuit de pâque en l'an 33 de notre ère (Marc 14: 15–26). La célébration de la Commémoration les avait « réunis autour d'une table » sur laquelle se trouvaient un « gâteau » et des verres. Parmi les vingt inculpés figuraient le maître de la maison et d'autres qui, d'après l'article, « occupent, croit-on, une position spéciale chez les chiliastes (ou millénaristes), que l'on considère comme les organisateurs des différentes réunions secrètes » et qui ont déployé une grande « activité de propagandiste en faisant de nouveaux convertis à leur hérésie ».

L'article poursuit: « Les autres inculpés étaient pour la plupart peu instruits et manquaient de culture. Pendant la perquisition, on découvrit dans cette maison de nombreux livres et écrits de propagande. Notons qu'ils n'aiment pas à être appelés chiliastes et qu'ils se disent témoins de Jéhovah ou étudiants de la Bible. »

Selon un autre article, ils furent condamnés à deux mois et demi de prison et à une amende. Maintes personnes se demanderont pourquoi l'Eglise orthodoxe grecque recourt aux mêmes accusations mensongères et aux mêmes persécutions violentes que l'on fit subir, dans le passé, à l'apôtre Paul dans cette même ville.

Pour vivre *alors*, choisissez *maintenant*

COMMENT choisissez-vous cette vie dans le monde nouveau? En levant la main pour dire « Oui » ou en disant « Seigneur, je voudrais bien vivre alors »? Non. Vous choisissez cette vie de la même manière que vous choisissez la vie actuelle. Et comment choisissez-vous de vivre maintenant? En respirant, en buvant, en mangeant, en dormant et en travaillant ou d'une façon générale par votre ligne de conduite. Notez bien que ce n'est pas vous qui fixez cette ligne de conduite mais c'est votre corps qui la prescrit. Votre corps pose ses conditions et il vous oblige à satisfaire ses exigences. Il en est de même lorsqu'il s'agit de choisir la vie dans le monde nouveau. On ne la choisit pas en disant simplement que l'on voudrait bien vivre alors, mais notre choix est déterminé par notre ligne de conduite. Celle-ci non plus n'est pas fixée par la personne. Jéhovah Dieu est le fondateur de ce monde nouveau et c'est Lui qui accorde aux hommes la vie dans ce monde-là. Il donne la vie à certaines conditions fixées par Lui et auxquelles nous devons satisfaire. Refuser d'agir conformément à ce qu'il exige maintenant reviendrait à choisir la mort au lieu de la vie éternelle, de même qu'un refus de respirer malgré les ordres de notre corps signifierait la mort de notre organisme.

[2] Certains croient qu'il leur suffit de faire ce qu'ils pensent être bien, et qu'en faisant du bien à leur prochain ils obtiendront l'approbation divine et la vie éternelle. Mais pour cette question vitale, nous devons nous tourner vers Dieu et ne pas baser notre ligne de conduite sur l'avis de créatures faillibles. La conversation que Jésus eut avec un jeune chef riche jette quelque lumière sur ce point: « Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il. Et Jésus répondit: Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. » — Mat. 19: 16–22.

[3] Ce jeune homme faisait sans aucun doute beaucoup de bien. Menant une vie pure, il ne commettait ni meurtres, ni adultères, ni vols. Il abhorrait le mensonge et honorait son père et sa mère. Il faisait certainement de bonnes œuvres puisqu'il manifestait le même amour envers son prochain qu'envers lui-même. Il devait être très estimé dans sa localité. Pourtant Jésus lui dit encore, « Si tu veux être parfait, » voulant dire évidemment que malgré sa conduite exemplaire et ses bonnes actions il n'était pas parfait au point de satisfaire aux exigences de Jéhovah afin d'obtenir la vie éternelle. Il lui manquait quelque chose. Il devait se libérer des grandes possessions qui demandaient beaucoup de son temps et de son énergie. Il devait se libérer de tous les obligations et soucis d'affaires afin de pouvoir se consacrer à une activité vraiment vitale, celle que doivent déployer les personnes qui veulent être parfaites au point de répondre aux conditions requises pour obtenir la vie éternelle. Il devait être un disciple du Christ. Il lui fallait donc étudier la Parole de Dieu, déterminer la volonté divine, se consacrer à faire cette volonté, s'acquitter fidèlement des obligations de cette consécration et marcher sur les traces de Jésus en prêchant l'Evangile du Royaume comme le fit le Modèle de tous les chrétiens. — I Pi. 2: 21.

[4] Beaucoup de personnes diront que l'on a satisfait aux exigences divines en aimant notre prochain comme nous-mêmes, c'est-à-dire en lui faisant du bien d'une façon désintéressée. Mais les paroles suivantes de Jésus montrent que cela n'est pas vrai: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée » et « ton prochain comme toi-même ». Et ce que tant de personnes ne voient pas, c'est que dans cette énumération des exigences, l'amour du prochain vient en dernier lieu. En premier lieu vient l'amour pour Jéhovah, amour que l'on doit manifester de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée et qui n'a rien de partagé ou de retenu. Mais comment le manifester sans réserve? La Bible dit que « l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». En faisant d'abord cela et en aimant ensuite notre prochain, nous aurons satisfait aux exigences divines; car aux personnes qui obéissaient à ces commandements Jésus déclara: « Fais cela, et tu vivras. » — Luc 10: 27, 28; I Jean 5: 3.

[5] En réalité, celui qui prétend avoir satisfait aux exigences divines en faisant le bien que lui dicte sa conscience, applique simplement un baume sur celle-ci afin de l'apaiser quand il suit sa voie égoïste. Mais en fait, c'est plus qu'un baume pour la conscience, et dire ce que c'est encore n'apporte pas l'apaisement. Pour parler sans détour, croire qu'il suffit de faire le bien selon sa conscience c'est de l'idolâtrie pure! Ceci fut montré avec force dans le cas du roi d'Israël Saül, lorsqu'il choisit de suivre sa propre volonté plutôt que celle de Jéhovah et que Samuel lui dit: « L'obstination (est) comme une idolâtrie. » (I Sam. 15: 23, *Da*). Le même principe apparaît dans les épîtres aux Colossiens (3: 5) et aux Ephésiens (5: 5) où il est montré que la satisfaction cupide des désirs est aussi de l'idolâtrie. S'obstiner à suivre sa volonté, l'élever au-dessus de la volonté divine et en faire un guide, c'est lui rendre un culte d'une manière ridicule et homicide. « Gardez-vous des idoles » y compris de l'idole vaine et orgueilleuse représentée par la volonté de l'individu (I Jean 5: 21). Ce n'est donc pas en faisant simplement du bien à notre prochain selon notre conception du bien que nous choisissons la vie dans le monde nouveau de Jéhovah, au contraire, nous tombons ainsi dans le piège subtil d'une idolâtrie déguisée, piège posé par Satan et déclenché par la vanité et la suffisance humaines.

1 Comment choisissez-vous cette vie et qui pose les conditions?
2 Qu'affirment certaines personnes et quelle conversation est appropriée à ce sujet?
3 Outre une conduite pure et de bonnes actions, que doit-on faire pour être parfait et gagner la vie éternelle?
4 Que suffirait-il de faire selon certaines personnes, mais que faut-il néanmoins mettre à la première place?
5 Dans ce cas, à quoi cela revient-il en réalité de suivre sa propre volonté? Pour quelle raison?

IL NE SUFFIT PAS DE SUIVRE UNE RELIGION QUELCONQUE

6 Mais quelqu'un dira: « Je n'adore pas ma volonté, je n'agis pas selon ma volonté dans le domaine de l'adoration. Je suis membre d'une Eglise reconnue, j'observe les enseignements de cette organisation et je conforme ma vie à ses préceptes. Je pense que si une personne exerce sincèrement l'une quelconque des nombreuses religions, elle sera approuvée par Jéhovah Dieu. » Est-ce là une bonne attitude? Si l'organisation religieuse n'enseigne pas et n'agit pas en harmonie avec la volonté divine exprimée dans la Bible, mais se conforme plutôt à son propre credo, quelle différence y a-t-il alors entre cela et le fait de suivre sa propre volonté? C'est toujours de l'idolâtrie, mais au lieu de rendre un culte à sa personne, l'individu le rend à une organisation. Là encore écoutons ce que Dieu nous dit par l'intermédiaire de son Fils: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Jésus poursuivit en montrant que celui qui entendait son enseignement et le mettait en pratique était semblable à un homme qui a bâti sa maison sur le roc, si bien qu'elle résistera aux tempêtes les plus violentes, tandis que celui qui ne le mettait pas en pratique était semblable à un homme qui a bâti sa maison sur du sable et qui l'a vue s'effondrer pendant la tempête. — Mat. 7: 21–27.

7 Si un homme bâtit sur de mauvais fondements, son œuvre ne durera pas. Si une maison religieuse est édifiée sur les sables mouvants de la tradition et des credo au lieu de s'appuyer sur le solide fondement constitué par la Parole de Dieu, sa ruine sera grande et complète quand se déchaînera la tempête d'Armaguédon. Il ne suffit pas à un homme ou à une organisation d'avoir le nom de Dieu ou de Christ sur les lèvres. Ce ne sont pas les charités ou les rites qui comptent. Ce n'est pas l'observance des préceptes d'une organisation religieuse qui gagne l'approbation divine. Comme l'a si bien dit Jésus, celui-là qui fait la volonté de Dieu obtiendra la vie éternelle et non l'homme qui honore Dieu des lèvres ou qui lui offre des cérémonies pompeuses. Si l'organisation religieuse n'enseigne pas la volonté divine et qu'elle n'agisse pas en harmonie avec elle, ses membres non plus ne pourront satisfaire aux conditions requises, quelle que soit la sincérité avec laquelle ils se conforment à la volonté de cette organisation. Quand ils protesteront en se réclamant des nombreuses œuvres qu'ils firent au nom du Christ, ils s'entendront dire pour toute réponse: « Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Seule la volonté divine est juste; aux yeux de Jéhovah, la volonté contraire des hommes ou des organisations est comme l'iniquité.

8 Considérez ce passage de l'Evangile de Matthieu (15: 12–14) où nous lisons: « Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent: Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues? Il répondit: Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Les pharisiens étaient à la tête d'une organisation religieuse reconnue et il faut supposer que quelques-uns d'entre eux et d'entre leurs disciples étaient sincères puisque certains crurent au Christ (Actes 6: 7; 15: 5). Ceux-ci ne restèrent pas attachés à la secte des pharisiens et ne pensèrent pas qu'il suffisait d'être associé à une organisation religieuse quelconque. Ils abandonnèrent leur organisation en apprenant qu'elle n'était pas la bonne, qu'elle n'avait pas été plantée par Dieu, qu'elle devait être déracinée et détruite et que ses conducteurs aveugles ainsi que leurs disciples aveugles seraient précipités avec elle dans la fosse de la destruction. Si ces plantes ou organisations religieuses ne produisent pas du fruit à la gloire de Jéhovah, et en harmonie avec sa volonté et ses exigences, elles seront arrachées et il ne leur sera laissé ni racine ni rameau. — Mat. 3: 10.

9 Qui pourrait fonder une nouvelle religion opposée à la volonté et à la Parole écrites de Dieu? L'apôtre Paul écrivit sous inspiration: « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème! » (Gal. 1: 8). Si donc un ange même, créature élevée et puissante, ne peut créer un nouvel Evangile sans être anathème, à combien plus forte raison un homme ne peut-il le faire impunément. Quiconque présente comme Evangile, ou bonne nouvelle, quelque chose qui diffère de ce que nous trouvons dans la Parole de Jéhovah, celui-là est anathème aux yeux de Dieu, qu'il soit sincère ou non. La sincérité ne fait pas de ce qui est faux quelque chose de juste.

LA SINCÉRITÉ NE SUFFIT PAS

10 Montrant clairement que la sincérité ou zèle déployé au sein d'une organisation religieuse qui ne suit pas la Parole de Dieu, ne suffit pas, Paul déclare ce qui suit dans son épître aux Romains (10: 2, 3): « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » Les personnes dont il est question étaient zélées et sans doute sincères, mais elles n'agissaient pas en harmonie avec la connaissance exacte de la Parole de Dieu. Ignorant la justice divine, elles cherchaient à établir leur propre justice. Obstinées et fières, elles pensaient que leurs idées religieuses étaient justes et s'efforçaient avec zèle de le prouver, mais en même temps refusaient de se soumettre à la justice de Dieu et de sa Parole.

11 C'est ce qui se passe de nos jours avec les fausses religions. Elles ont leur credo, leurs croyances et, pour les étayer, isolent des passages bibliques de leurs contextes, évitant soigneusement tout verset qui les contredit. Avec zèle elles s'efforcent de prouver que leurs croyances sont justes, se gardant bien d'accepter la

6 Que prétendent d'autres personnes; à quoi rendent-elles un culte en agissant ainsi et que ne font-elles pas?
7 Qu'est-ce qui n'est pas suffisant pour obtenir la vie éternelle?
8 Qu'arrivera-t-il tant aux organisations religieuses fausses et stériles qu'à leurs membres aveugles?

9 Qu'est-ce qui montre que fonder une nouvelle religion est chose grave?
10 Qu'est-ce qui prouve que la sincérité et le zèle seuls ne suffisent pas?
11 Comment Romains 10: 2, 3 s'applique-t-il aux fausses religions actuelles, et jusqu'où cela peut-il les mener?

Parole de Dieu comme la dernière autorité en la matière. Elles n'écoutent pas la Bible entière mais choisissent ce qui peut servir leur dessein et tordent le sens du reste, plutôt que de conformer leur croyance à la parole de vérité pure et inaltérée contenue dans la Bible. Elles manquent d'humilité et de docilité. Fières et obstinées elles refusent de reconnaître leur erreur. Résolument entêtées dans leur croyance religieuse, elles se rendent idolâtres, selon la règle divine. Elles peuvent même aller jusqu'à l'extrême et tuer un véritable témoin de Jéhovah, pensant sincèrement qu'en agissant ainsi elles servent Dieu. Il est écrit: « L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. » Cependant leur sincérité ne justifiera pas le meurtre. — Jean 16: 2, 3.

[12] Si la sincérité était le facteur déterminant, pourquoi Dieu aurait-il pris le soin de faire écrire la Bible? Il aurait pu regarder au cœur, juger de la sincérité de nos motifs, et, d'après notre sincérité, nous sauver ou nous détruire (I Sam. 16: 7). Une connaissance exacte est nécessaire, et c'est l'absence d'une telle connaissance qui a causé la destruction de ceux qui se disaient serviteurs de Jéhovah. Par l'intermédiaire de son prophète, Dieu déclara: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. » (Osée 4: 6). Jéhovah a donc fait écrire la Bible pour guider nos pas. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier », a dit le psalmiste (Ps. 119: 105; Jér. 10: 23). La Bible n'est pas une chose peu nécessaire que nous pouvons négliger au profit de nos idées, de notre volonté à nous et de nos croyances sectaires. Les organisations religieuses de la chrétienté ne sont pas tout simplement des chemins différents menant au même lieu de salut. Elles forment la voie de la destruction qui est assez large pour contenir les nombreux sentiers tortueux des centaines de sectes et de cultes. En revanche, le chemin de la vie est tellement resserré qu'il ne permet aucune déviation des préceptes directeurs contenus dans la Bible où nous lisons: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spatieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Mat. 7: 13, 14.

[13] Les nombreux chemins religieux, pas plus que les nombreuses routes qui sillonnent un pays, ne mènent au même lieu. Les paroles susmentionnées de Jésus montrent que la grande majorité des chemins religieux sont des impasses. La Bible est la carte routière du chrétien: Elle indique à la fois le chemin étroit qui mène à la vie et la voie large qui mène à la destruction. De nombreuses organisations religieuses ont essayé d'introduire dans la Bible leurs routes religieuses faites de credo et de cérémonies. La voie large qui mène à la destruction est assez spacieuse pour contenir toutes ces fausses routes religieuses, mais aucune d'entre elles n'est comparable au chemin resserré menant à la vie. L'adjonction de sentiers que sont les traditions et les credo peut élargir en apparence le prétendu chemin du salut qui tout en paraissant agréable et facile conduit à la mort.

[14] Voici un exemple. Vous voyagez en voiture et vous avez l'intention de vous rendre dans un endroit déterminé. Vous avez bien une carte routière, mais vous n'avez pas pris la peine de la consulter. Quelqu'un vous a montré la route à prendre, et vous avez une confiance aveugle en lui. Vous croyez sincèrement qu'il vous a indiqué la bonne direction. Mais supposez un instant que vous avez été mal renseigné. Si vous suivez cette fausse route en croyant sincèrement qu'elle vous mènera où vous désirez vous rendre, pensez-vous que votre sincérité seule vous fera arriver à destination. Si à votre insu, vous vous trouviez sur la fausse route, aimeriez-vous qu'un autre vous renseigne sur la bonne direction? Ou bien en seriez-vous fâché? Taxeriez-vous une telle personne d'intolérance? Penseriez-vous qu'elle montre de la haine envers celui qui vous a mis sur le mauvais chemin? Ajouteriez-vous foi à ses paroles si elle vous montrait à l'aide de votre propre carte routière que vous avez fait fausse route? Ou bien votre orgueil et votre entêtement vous empêcheraient-ils de reconnaître votre erreur et vous pousseraient-ils à poursuivre votre route dans la fausse direction? Sans doute vous ne tomberiez pas dans ce ridicule.

[15] C'est pourtant ce qui arrive avec bon nombre des personnes qui suivent les fausses routes religieuses. Elles ne cherchent pas à être guidées par la Bible, la carte routière divine. Elles suivent leurs propres idées ou les directives de quelque ecclésiastique ou organisation religieuse, et croient sincèrement qu'en faisant ainsi elles iront au ciel. Dites-leur qu'elles font fausse route, et elles vous traiteront de fanatique et d'apôtre de l'intolérance. Prenez leur Bible, lisez-leur que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », et elles n'en persisteront pas moins dans leur voie sectaire qui veut que l'âme soit immortelle. Lisez-leur que « leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent... Les morts ne savent rien », et elles s'attacheront davantage à la croyance de leur religion, qui veut que les morts soient conscients. Lisez-leur encore que « le salaire du péché, c'est la mort », et elles ne penseront même pas à quitter le sentier de leur credo qui affirme que le salaire du péché ce sont les tourments éternels. Lisez-leur finalement que « la terre subsiste toujours », et elles s'attacheront néanmoins à l'enseignement de leur ecclésiastique d'après lequel la terre doit être consumée. Si, à l'aide de la Bible, cette carte routière divine, vous vous efforcez de leur faire reconnaître le

12 Pourquoi la Bible est-elle si nécessaire aujourd'hui?
13 Quelle est la carte routière du chrétien, et où seulement peuvent trouver une place les nombreux chemins des fausses religions?

14 Quel exemple pouvons-nous prendre et quelles questions pourrait-on poser?
15 Comment l'exemple précédent s'applique-t-il aux nombreuses personnes qui suivent les fausses routes religieuses et comment montre-t-il qu'elles sont ridicules et oublieuses de la carte routière divine?

chemin de la véritable adoration, de leur montrer, grâce aux avertissements inspirés, que ce chemin serait obscurci et rendu désert par les traditions et les doctrines des faux conducteurs religieux, elles refuseront d'abandonner la fausse route, tandis que leur colère grandissante, leur obstination et leur orgueil rendront leur esprit inaccessible. Peut-on dire que de telles personnes sont sincères? Peut-être. Mais en suivant aveuglément leurs conducteurs aveugles elles se précipiteront dans la fosse de la destruction au lieu d'arriver à la destination désirée. — Ps. 146: 4; Eccl. 1: 4; 9: 5; Ez. 18: 4; Mat. 15: 1–9; Rom. 6: 23.

16 De nombreux versets bibliques prouvent que la sincérité seule ne suffit pas. Il est écrit que « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. Celui qui s'égare doit en supporter les conséquences ». (Prov. 14: 12, 14, *Mo*.) Une voie qui paraît droite peut mener à la mort, et le fait de croire qu'elle est droite ne permet pas d'échapper aux conséquences de l'erreur. C'est ainsi que « la voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage ». (Prov. 12: 15.) La Parole de Dieu est une source inépuisable de bons conseils. Les véritables serviteurs de Jéhovah obéissent à cette Parole et la proclament. Les personnes sensées l'entendent et se conforment à elle, mais les insensés orgueilleux s'obstinent dans leur voie. « Celui qui acquiert du sens aime son âme;... Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Eternel qui s'accomplit. » (Prov. 19: 8, 21). Si nous aimons notre vie, il nous faut donc acquérir du sens en ne tolérant pas que nos idées et nos projets ne s'accordent pas avec ceux de Dieu. Les projets que nous pouvons faire ne sauraient d'ailleurs en aucun cas restreindre la liberté d'action de Jéhovah. Son dessein est de donner la vie à ceux qui lui obéissent et non à ceux qui obéissent à leur moi. Et dans cette question du salut, tout s'accomplira selon son dessein. « Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais c'est l'Eternel qui a le verdict sur sa vie. » (Prov. 21: 2, *Mo*). Ce n'est donc pas la sincérité de l'homme qui compte dans cette question de vie ou de mort, mais c'est de la volonté de Jéhovah que dépend le verdict. Toute la sincérité du monde ne transformera pas en chemins menant à la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah les impasses des hommes et des fausses religions!

COMMENT FAIRE POUR CHOISIR LA VIE

17 Comment pouvons-nous donc déterminer la ligne de conduite qui nous conduira sur la bonne voie, celle qui montrera que nous choisissons de vivre dans le monde nouveau? Certainement pas en nous basant sur ce que disent le prêtre, le pasteur ou le rabbin ou même le témoin de Jéhovah. Certainement pas en ajoutant foi aux paroles d'un grand de ce monde ou au journal, ou à ce que dit la radio ou montre l'écran d'un poste de télévision — non, certainement pas en nous référant à ce que peuvent débiter tous ces moyens de propagande qui assaillent continuellement notre esprit. Nous ne pouvons déterminer cette ligne de conduite en nous tournant vers les hommes, mais nous la déterminerons en acceptant ce que Jéhovah dit dans sa Parole. Acceptez seulement de prêter l'oreille à ce qu'il dit! Ne dédaignez pas son message! Ecoutez ce qu'il déclare par l'intermédiaire de sa Parole! Etudiez la Bible! Certains s'excuseront faiblement en disant: « Je suis trop occupé ». Mais combien de temps passeront-ils à lire les journaux, à écouter la radio, à regarder leur poste de télévision, à lire des romans, à voir des films ou à se distraire d'une manière quelconque? Vraiment, leur sentiment des valeurs est pauvre. Quelqu'un qui étudiera sept ou huit ans pour devenir médecin, refusera de consacrer sept ou huit minutes pour devenir un serviteur de Jéhovah. Il est tout yeux quand on lui montre le moyen d'arriver à « un métier qui rapporte », mais aveugle quand il s'agit de voir la route biblique conduisant à la vie éternelle. Il est tout oreilles quand on parle argent, mais sourd au message de la Parole de Dieu. Cependant, sur les millions d'habitants de notre globe, des centaines de milliers prendront le temps d'écouter, d'apprendre et d'acquérir le droit de vivre.

18 En étudiant, ces personnes humbles apprennent que le royaume du Christ est la seule espérance de l'humanité. Elles apprennent ce que disent les Ecritures au sujet des conditions qui prévaudraient sur la terre quand ce royaume invisible serait établi dans les cieux, et en regardant autour d'elles, elles voient que nous vivons actuellement dans cette période, dans les derniers jours du monde de Satan, qui précèdent la réalisation de la promesse relative au monde nouveau de Jéhovah. Elles apprennent encore qu'elles doivent prêcher cette bonne nouvelle à d'autres, dans les rues, de porte en porte, dans les foyers, au moyen de conférences publiques, prouvant ainsi leur amour pour Dieu en obéissant à ses commandements. Tout cela Jésus le fit et ses disciples doivent l'imiter (Mat. 24: 14; Luc 8: 1; 13: 26; Actes 5: 42; 17: 17; 20: 20). A cause de leur fidélité à cette ligne de conduite ils seront persécutés mais leur persévérance jusqu'à la fin les conduira à la vie dans le monde nouveau. — Mat. 5: 10–12; 24: 9–13; II Tim. 3: 12; 4: 2.

19 Tous ne supporteront pas la persécution qui précédera la vie dans le monde nouveau. Il faut même dire que tous n'aimeraient pas vivre dans un tel monde. Si certains trouvent leur plaisir à remplir leurs poumons de fumée, à renifler de la drogue, à ingurgiter de l'alcool comme ils boiraient de l'eau ou à se gorger de tout ce qui est bon, ils n'aimeraient pas le monde nouveau. Si d'autres convoitent la femme de leur prochain ou cherchent à divorcer d'avec la leur, s'ils veulent dérober, s'ils ne pensent qu'à semer la mort à coups de canon, à brûler leurs ennemis au lance-flammes ou à massacrer femmes et enfants en leur envoyant des bombes, ceux-là non plus n'aimeraient pas le monde nouveau. Si d'autres encore ne cherchent qu'à amasser le plus de richesses possible aux dépens de leur prochain, s'ils ne cherchent qu'à être vénérés des hommes en étant des ecclésiastiques éminents, ou s'ils cherchent à savoir combien d'hommes ils peuvent commander ou faire tuer sur le champ de bataille, alors ils n'apprécieraient pas du tout le monde nouveau qui ne connaîtra rien de tout cela.

20 Par contre, si vous êtes de ceux qui aimeraient assujettir la terre, la transformer en champs fertiles ou en beaux parcs, de ceux qui aimeraient voir fleurir le désert et s'élever le cyprès et le myrte au lieu de l'épine et de la ronce, de ceux qui aimeraient préserver certaines régions couvertes de jungles qui serviraient d'habitat à de nombreux animaux, où se dresseraient des montagnes majestueuses, témoins silencieux de la gloire du

16 Quels versets bibliques prouvent que la sincérité seule ne suffit pas?
17 De quelle source les hommes apprennent-ils à connaître la bonne voie, et tous ont-ils le temps pour cela?
18 Quelle ligne de conduite mènera les humbles à la vie dans le monde nouveau?
19 Quels sont ceux qui n'aimeraient pas la vie dans le monde nouveau?
20 Quels sont ceux qui aimeraient cette vie?

Créateur, alors vous aimerez aussi le monde nouveau. Si vous êtes de ceux qui aimeraient dominer sur les animaux sans fusil, sans fouet et sans barreaux mais avec amour et dans une confiance réciproque, si vous attendez avec impatience le jour où la vache et l'ourse auront un même pâturage, où le léopard et le chevreau mangeront ensemble, où le lion comme le bœuf mangera de la paille, si vous attendez le jour où tous les animaux obéiront à la voix d'un petit enfant, alors vous aimerez le monde nouveau. Si votre cœur se réjouit à la perspective de voir le temps où des glaives et des lances on forgera des hoyaux et des serpes, où il n'y aura plus d'écoles militaires pour apprendre la guerre, ni fabriques de bombes ni fomentateurs de guerres, alors vous rendrez grâce à Dieu pour son monde nouveau qui connaîtra de tels changements. Si vous attendez le jour où cessera le règne oppressif des politiciens, où les hommes ne seront plus poussés par l'appât du gain, où ils bâtiront des maisons et les habiteront, chacun demeurant en paix sous sa vigne et sous son figuier, le jour où la terre retentira du cri joyeux des enfants, où l'atmosphère vibrante du chant des oiseaux sera embaumée du parfum des fleurs, alors ce monde nouveau vous transportera d'allégresse. Si vous désirez sincèrement voir le jour où le boiteux sautera comme un cerf, où le muet chantera, où s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, où les soupirs et les pleurs se changeront en cris de joie, où le rire remplacera les larmes et le deuil, où la santé et la vie éternelle prendront la place de la douleur et de la mort, alors rien ne pourra vous arrêter sur le chemin menant dans ce monde béni où ces conditions existeront pour toujours. — Es. 2: 4; 11: 6–9; 35: 1–10; 55: 13; 65: 17–25; Apoc. 21: 1, 4.

[21] Nous passons la plus grande partie des vingt-quatre heures que dure un jour à nous maintenir en vie. Huit heures sont consacrées au sommeil, huit au travail afin de pourvoir à notre subsistance et de prolonger une existence faite de peines et de misères. Et maintenant, combien de temps travaillerons-nous pour gagner la vie dans le monde nouveau? Huit heures par jour? La vie du monde nouveau vaut-elle trois fois plus que celle du vieux monde et, par conséquent, mérite-t-elle qu'on lui consacre vingt-quatre heures de travail? Elle ne vaut ni trois, ni cent, ni mille fois plus, mais elle est à ce point meilleure que la vie actuelle qu'elle défie toute comparaison. Nous devrions tout consacrer pour trouver la voie qui nous mènera à cette vie. Nous devrions nous rendre clairement compte que ce n'est pas en faisant sincèrement du bien tel que nous le concevons, ni en pratiquant sincèrement une forme d'adoration telle que certaines organisations religieuses la comprennent, qui nous mettra sur la voie menant à la vie dans le monde nouveau, mais il nous faut discerner que c'est l'accomplissement sincère de la volonté divine telle qu'elle est exposée dans sa Parole, la Bible, qui nous mettra sur une telle voie. Nous devrions nous rendre compte, qu'en ce jour de jugement où Christ le Roi divise les personnes de toutes les nations, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs, tous les hommes sont en train de déterminer leur destinée éternelle. Selon ce qu'ils font ou ne font pas, ils choisissent la vie ou la mort (Mat. 25: 31–46). C'est maintenant qu'il faut choisir. Choisissez-vous la vie ou la mort? Quelle est la réponse que donne votre ligne de conduite?

21 Que devrions-nous être disposés à faire, et de quoi devrions-nous nous rendre compte?

Le pape prêche l'unité contre le communisme

LE 12 septembre 1951, le pape lança un nouvel appel à l'unité des sectes pour la lutte contre le communisme. Dans une encyclique il désigna sa secte comme celle qui doit réaliser l'unification, reprenant ainsi le thème du « grand retour » qui caractérisa l'« Année sainte » de 1950. Il avait alors affirmé que tous ceux qui «étaient séparés depuis longtemps du Saint-Siège » seraient cordialement accueillis à leur retour.

Rome se vante de son unité, mais en réalité elle fut depuis le début déchirée par des divisions, témoin le schisme orthodoxe grec et la Réforme protestante. Son histoire est pleine de compromis conclus tant sur le plan politique que religieux, dans un effort désespéré pour subsister. En est-il autrement aujourd'hui dans sa lutte contre le communisme dont le pape parla comme des « assauts violents de l'infernal ennemi »?

Non, car au moment même où l'on publiait l'encyclique papale, les « assauts violents » du communisme athée brisaient les chefs de l'opposition catholique derrière le rideau de fer de l'Europe orientale. Dans son édition du 22 septembre 1951, le *Saturday Evening Post* relatait l'effondrement du catholicisme dans un pays après l'autre, en Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Albanie et en Yougoslavie. A maintes reprises, des prélats catholiques ont accepté de prêcher serment de fidélité à des régimes athées, faisant seulement une légère restriction mentale qui théoriquement n'était pas grand-chose et pratiquement moins encore. Maintenant, dans quelques pays, d'actives organisations de « prêtres renégats » dénoncent ouvertement et avec violence l'influence de Rome.

Suivant leur tactique, les communistes ont soigneusement éliminé de la hiérarchie catholique officielle de chacun de ces pays les personnes opposées en principe à l'Église et l'État en ne laissant que celles qui étaient disposées à collaborer pleinement avec le « nouvel ordre » rouge. Le cas de la Pologne, tel que nous le relate l'article du *Post*, est typique. En avril 1950, la hiérarchie catholique polonaise montra comment elle concevait l'unité inébranlable sous le feu de l'ennemi. Cédant sur toute la ligne à la pression, elle condamna officiellement toute attitude « antigouvernementale », promettant d'inculquer la loyauté dans l'esprit de ses ouailles et de punir tout prêtre indocile qui ne s'alignerait pas. A cette nouvelle, Rome dit-on, commença par être stupéfiée. Après quoi elle battit en retraite par une série d'opérations de retardement plus ou moins claires. Elle répliqua qu'elle pouvait souffrir toutes les concessions, tant que l'on n'abandonnait ni le dogme ni le principe moral. Mais si le fait de renoncer à la liberté d'adoration sous la pression d'un dictateur rouge n'est pas un abandon de « principe moral », qu'est-ce donc?

L'unité fait la force. Mais l'unité nécessaire pour combattre un agresseur impie doit être édifiée sur la Parole de Dieu et sur une pieuse fermeté. Est-ce que Jésus résista au Diable en lui prêtant serment de loyauté avec seulement une « restriction mentale »? Non, car sans détours et sans avoir recours à quelque ruse diplomatique il déclara ouvertement: « Va-t'en Satan, car il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré. » (Mat. 4: 10, *NW*). Il en est de même aujourd'hui; et ce n'est que par une pieuse fermeté semblable que les *vrais* chrétiens peuvent résister à l'oppression diabolique, prêter leur appui à la vérité et à la justice et obtenir l'approbation de Dieu.

Pierre
l'apôtre aux clefs

QUEL changement dans la vie de ce Simon dont même le nom fut changé en celui de Pierre! De simple pêcheur il devint un apôtre spécial de Jésus-Christ, de pêcheur de poissons il devint pêcheur d'hommes! Tout chez lui subit une modification totale, depuis ses occupations jusqu'à sa conception de la vie, en passant par ses désirs, ses mobiles et ses ambitions. Il eut des bénédictions et des privilèges inexprimables. Homme ordinaire et sans grande instruction, il confondit les sages de ce monde et posséda de merveilleux pouvoirs de vie et de mort. En outre, il se vit confier des clefs spéciales, les clefs de la connaissance, pour révéler les saints secrets de Dieu. Etudiez donc la vie et la personnalité de Pierre, car cela vous aidera à vous renouveler en abandonnant ce vieux monde de péché et de mort pour le monde nouveau de justice et de vie.

On ne connaît pas grand-chose de la première partie de la vie de Simon; elle fut sans doute semblable à celle de tous les hommes. Certains pensent qu'il avait entre trente et quarante ans lorsqu'il devint un disciple du Christ. Son père s'appelait Jonas. Bethsaïda, sur la rive occidentale de la mer de Galilée, était la ville natale de Simon Bar-Jonas; c'est là qu'il pêchait, avec son frère André et les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean. Simon était marié et sa belle-mère habitait une assez grande maison située à Capernaüm, une ville voisine. — Mat. 8:14; 16:17; Jean 1:44.

Le métier de pêcheur, pour être humble n'avait rien de servile ni d'incompatible avec un esprit très éveillé et cultivé. Autrefois, chez les Juifs, l'instruction étant obligatoire pour tous les jeunes hommes, Simon avait une bonne connaissance de ce qu'il y avait de plus important dans la vie, c'est-à-dire des saintes écritures qui exposaient les relations de Jéhovah avec son peuple élu, et surtout Ses précieuses promesses concernant le Messie qui devait venir. Il possédait cette connaissance bien qu'il n'eût pas fréquenté de grandes écoles rabbiniques ni obtenu de grade en théologie.

Nous ne sommes donc pas surpris, lorsqu'il est parlé de Simon pour la première fois, d'apprendre qu'il était un disciple de Jean-Baptiste, préparé à recevoir le Christ. Quand en l'automne de l'an 29 de notre ère Jean s'écria: «Voici l'Agneau de Dieu», Pierre fut l'un des premiers à le reconnaître, et c'est alors que le Christ annonça à Simon: «Tu t'appelleras Céphas, — ce qui se traduit Pierre.» (Jean 1:35-44, *Cr*). Six mois plus tard, lorsque le Christ dit à Pierre et à ses compagnons: «Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes», il n'hésita pas, mais quittant tout il commença son ministère (Mat. 4:18-20; Marc 1:16-18; Luc 5:1-11). Quand Pierre accepta cette invitation et s'engagea dans le service de pionnier, une nouvelle vie commença pour lui, beaucoup plus joyeuse et plus bénie. — Mat. 19:27-29.

UN DISCIPLE EXTRAORDINAIRE

Considérez seulement quelques-uns des merveilleux privilèges de Pierre. Comme l'un des douze apôtres, il avait reçu autorité sur «les esprits impurs» pour guérir «toute maladie» et fut envoyé enseigner et prêcher au nom du Christ (Mat. 10:1-11:1; Marc 3:16; Luc 6:13,14). Il arrivait souvent qu'il prenait la parole pour parler au nom de ses compagnons. Ainsi, lorsque Jésus «dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle». (Mat. 15:15; 18:21; Marc 11:21; Luc 8:45; 12:41; Jean 6:67,68.) Pierre était l'un des trois apôtres qui furent témoins de la résurrection de la fille de Jaïrus, de la scène de la transfiguration sur la montagne et de la souffrance de Jésus à Gethsémané où ils allèrent à l'écart avec lui (Mat. 17:1-6; 26:36-45; Marc 5:35-37). C'est Pierre qui fut envoyé, avec Jean, pour faire les préparatifs de la dernière pâque et c'est également lui qui alla pêcher le poisson dans la bouche duquel fut trouvée la pièce d'argent (d'une valeur approximative de 240 francs français) qui servit à payer la taxe pour le service du temple. — Mat. 17:24-27; Luc 22:7-13.

Ce fut encore Pierre, qui, grâce à une révélation divine, eut le privilège d'identifier Jésus comme «le Christ, le Fils du Dieu vivant»; immédiatement après il reçut deux «clefs» symboliques qu'il employa plus tard pour révéler aux Juifs et aux Gentils la connaissance relative au royaume céleste. Cette charge qui lui fut confiée avait été confirmée d'avance dans les cieux. — Mat. 16:13-20, *Da*.

Et ainsi, pendant trois ans, le Christ instruisit et entraîna Pierre dans la voie qui conduit à la vie, le corrigeant même et le reprenant quand il s'égarait. Le jour où il marcha sur les eaux, Pierre commença à enfoncer et Jésus le reprit en ces termes: «Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?» (Mat. 14:28-31). Une autre fois, lorsque Jésus montra à ses disciples qu'il devait souffrir et mourir, Pierre protesta en disant: «Que Dieu ait pitié de toi, Seigneur! non, cela ne t'arrivera pas.» Pour cela Jésus dut le reprendre parce que cette façon de penser était encore celle de ce vieux monde. Il lui dit: «Arrière de moi, Satan! tu serais pour moi une occasion de chute: la pensée que tu as n'est pas de Dieu, elle est toute humaine.» — Mat. 16:21-23; Marc 8:31-33, *Goguel & Monnier*.

A la fin du ministère de Jésus, lorsque vint le dernier soir, et qu'il ne restait plus que quelques heures, le repas pascal touchant à sa fin, Jésus se mit à laver les pieds de ses apôtres malgré les objections que Pierre fut le premier à soulever (Jean 13:3-11). Puis «Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute». Mais Pierre affirma que même si tous les autres devaient trébucher, lui ne tomberait jamais. Il était sûr de lui-même, néanmoins Jésus lui répondit: «Cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.» — Mat. 26:31-35.

Peu de temps après, lorsque la populace vint pour s'emparer de Jésus, Pierre tira son épée et coupa l'oreille d'un homme. Il pensait montrer ainsi qu'il était prêt à mourir pour son maître, mais en réalité il n'avait pas bien agi (Jean 18:10,11). Si Pierre voulait prouver son intégrité, il allait avoir sous peu l'occasion de le faire à trois reprises, dans la cour du souverain sacrificateur. Mais c'est là, que trois fois, il nia avec énergie avoir jamais connu le Christ; quand le chant du coq le rappela à la réalité, il sortit et pleura amèrement de repentir. — Mat. 26:69-75.

Peu après la résurrection de Jésus-Christ Pierre se rendit au tombeau, et l'ayant trouvé vide il fut dans l'étonnement car il ne comprenait pas ce qui était arrivé (Luc 24:1-12; Jean 20:1-10; I Cor. 15:3-8). Les disciples ne comprirent vraiment la résurrection du Christ que lorsqu'il se matérialisa et la leur expliqua. C'est à l'occasion de l'une de ces apparitions que Jésus demanda à Pierre s'il l'aimait, à quoi Pierre répondit: «Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.» Trois fois Jésus lui posa la même question, et comme chaque fois Pierre lui affirma qu'il l'aimait sincèrement, Jésus lui demanda de le prouver en paissant les «agneaux» et les «brebis» du Seigneur. — Jean 21:1-17.

UN APÔTRE ZÉLÉ

Ce n'est pas en vain que Pierre reçut cette instruction et cet entraînement. Beaucoup de travail l'attendait en effet. Il était de ceux à qui le Christ dit un jour: «Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» - (Actes 1:8).

C'est aussi sur les larges épaules de ce « pêcheur d'hommes » que reposait la responsabilité supplémentaire de la propagation de la doctrine du Christ; en cette qualité, Pierre prit des dispositions pour qu'un autre fût choisi et remplaçât le méchant Judas. — Actes 1: 15–26.

En outre il s'était vu confier ces fameuses clefs de la connaissance. La première fut employée à la Pentecôte. A cette occasion on entendit un bruit semblable à un vent impétueux, on vit des langues de feu se posant sur chacun de ceux qui étaient rassemblés, et une multitude de gens de toutes les nations qui étaient accourus furent étonnés et confondus en entendant l'évangile annoncé dans leur propre langue. Que signifiait tout cela? S'étant présenté à la foule, Pierre sut lui ouvrir, grâce à la première « clef », la porte de la compréhension; élevant la voix il dit: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé. » « Sauvez-vous de cette génération perverse. » A cette occasion 3000 Juifs furent baptisés. — Actes 2: 1–41.

Animé par l'esprit saint, Pierre employa ses dons de guérison et ses pouvoirs de perception miraculeux pour convaincre d'autres personnes que Jéhovah est Dieu et que son principal Représentant, et le Dispensateur de la vie, est le Christ ressuscité. Il prêcha hardiment et opéra des miracles sur les places publiques, guérissant toute maladie, rétablissant les boiteux, et allant même jusqu'à ressusciter des morts (Actes 3: 1–16; 5: 12–16; 9: 32–42). Ni les menaces, ni les arrestations, ni les flagellations, ni les persécutions provoquées par le clergé envieux et méchant ne purent l'arrêter. Lorsqu'il fut traduit devant un tribunal religieux qui lui ordonna de ne plus prêcher, Pierre déclara: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 4: 19, 20; 5: 29). Au sein de l'assemblée également, Pierre n'était pas moins zélé dans l'accomplissement de sa tâche, et nous en avons un exemple dans le cas d'Ananias et de Saphira (Actes 5: 1–11). Une autre fois, quand Pierre et Jean furent envoyés comme serviteurs auprès des frères de Samarie pour leur conférer l'esprit saint, et qu'un certain homme dépourvu de compréhension appelé Simon essaya d'acheter le pouvoir de l'apôtre contre une somme d'argent, Pierre déclara: « Que ton argent périsse avec toi. » — Actes 8: 14–20.

Puis vint le temps où les nations gentiles devaient apprendre quel était le chemin de salut préparé par Jéhovah; l'apôtre à qui avaient été confiées les « clefs » fut donc appelé à employer la seconde pour ouvrir l'accès à ce chemin. C'est ce qu'il fit, et Corneille, le soldat romain, ainsi que toute sa maison, furent les premiers non-juifs à recevoir le merveilleux appel pour le royaume céleste (Actes 10: 1–11: 18). Peu de temps après, Pierre fut emprisonné sur l'ordre d'Hérode, et sans l'intervention miraculeuse d'un ange qui vint le délivrer, il aurait été mis à mort (Actes 12: 1–17). L'œuvre de Pierre n'était pas encore achevée.

Sauf le jour où l'on fit appel à lui pour une question relative à la circoncision des non-juifs, il semble qu'à partir de ce moment-là Pierre consacra tout son temps aux communautés juives établies en dehors de Jérusalem (Actes 15: 1–21; Gal. 2: 7–9). Cependant, il n'existe pas la moindre preuve qu'il soit jamais allé à Rome, mais nous savons que c'est de Babylone qu'il écrivit deux lettres peu de temps avant de mourir (I Pi. 5: 13). Dans ces épîtres, il montre clairement que c'est le Christ, et non lui, Pierre, qui est la « pierre angulaire » de l'église (I Pi. 2: 4–6). Nulle part il ne prétend à la primauté ou à l'infaillibilité, et pas une seule fois il ne nous parle d'un successeur à qui il aurait donné ses « clefs ». Au contraire, Pierre fut théocratique, et il donna à tous les chrétiens un bon exemple d'humilité et de repentance, de zèle et de dévouement pour les intérêts du monde nouveau.

LE 15 août 1950 se produisit le plus violent tremblement de terre que l'on ait vu depuis le début du siècle. Ce fut « le plus grand que la génération actuelle ait connu », « la secousse la plus terrible qui ait jamais ravagé une région habitée ». On situa son épicentre dans la partie nord-est de l'Inde, l'Assam, le Népal et le sud du Tibet. La secousse fut si violente que tous les sismographes du monde entier s'affolèrent. Beaucoup même se détraquèrent. Celui de Constantinople, en Turquie, fut mis hors de service, tandis qu'au *Boston College*, de l'autre côté du globe, l'aiguille quitta le papier enregistreur. Quand l'onde sismique atteignit Milwaukee, ville des Etats-Unis distante de 17 000 kilomètres, le niveau de l'eau dans un puits très profond s'éleva de 1,40 mètres, battant ainsi tous les records. Lorsque les services de presse et de radio rapportèrent ces événements, on comprit qu'un nouveau cataclysme venait de se produire.

Il y eut quelque part sous le massif de l'Himalaya, la plus haute chaîne de montagnes du monde, un glissement des couches souterraines qui provoqua un bouleversement de l'écorce terrestre sur une superficie de 77 000 kilomètres carrés. Certains fleuves coulant dans la zone sinistrée furent engloutis, tandis que d'autres durent modifier leur cours. Le Brahmapoutre, l'un des plus grands fleuves du monde, offrit un spectacle à la fois étonnant et terrible. Les mouvements du terrain eurent pour effet de refouler ses eaux qui revinrent ensuite, se précipitant avec fureur. C'est ainsi qu'en certains endroits il sortit de son lit et balaya le pays comme un véritable raz de marée. L'un de ses affluents, le Subansiri, provoqua la ruine de 1500 villages. Des montagnes même s'écroulèrent, recouvrant des villages, bloquant les eaux des rivières et formant ainsi des lacs artificiels. Ces eaux, à leur tour, après avoir rompu les digues de terre, se répandirent en flots impétueux dans les vallées, n'épargnant rien sur leur passage, ni les forêts, ni leurs habitants. Les cadavres des éléphants, des tigres, des singes et de beaucoup d'autres animaux ainsi que ceux des victimes humaines, emportés par les eaux tumultueuses, offraient un spectacle effrayant.

Ailleurs, de grandes crevasses s'ouvrirent et des eaux souterraines augmentèrent encore le péril. Par suite de la destruction d'entrepôts de grains, de vastes régions furent menacées par la famine. Quantité de poissons de rivière furent ou enterrés dans la boue ou asphyxiés par des émanations sulfureuses provenant du noyau central en fusion. Pendant plusieurs jours les volcans en éruption embrasèrent le ciel, se joignant ainsi à cette révolte de la nature que l'on a appelée « le plus grand cataclysme » de l'histoire de l'Assam. Et chose incroyable, le fameux mont Everest lui-même, point culminant du globe, s'éleva de 60 mètres.

Tous les moyens de communication furent coupés. Le réseau de routes et de canaux avait disparu. De nombreux kilomètres de rail avaient été arrachés et les lignes téléphoniques et électriques détruites sur une grande étendue. Une panique folle s'empara des populations de la partie occidentale de l'Inde, de la Birmanie, et même de Calcutta; les gens affolés remplissaient les rues de leurs cris ou se groupaient pour invoquer des dieux-démons. Les quelque 200 secousses secondaires qui firent encore trembler le pays pendant plus d'un mois, contribuèrent au ralentissement de la vie et de l'activité d'un peuple terrifié.

Pour ne mentionner que le cas des plantations de thé, les dégâts se sont élevés à 4 000 000 de dollars. Des milliers de maisons furent détruites, 50 000 têtes de bétail périrent, 5000 personnes perdirent la vie et 5 autres millions souffrirent durant le mois de troubles secondaires. Tous ces chiffres, cependant, ne donnent qu'un faible aperçu de la souffrance, de la misère et des maux qui résultèrent du déchaînement de ces forces surhumaines.

Y A-T-IL UNE ÉPIDÉMIE DE SÉISMES?

Pendant que le monde apprenait d'autres nouvelles en provenance des régions lointaines de l'Himalaya, on signalait des tremblements de terre en d'autres points du globe. Le 17 août un séisme assez violent mais de courte durée secoua les Philippines. Quelques jours après, le 23 août, on enregistrait également une secousse, quoique moins forte, dans la Caroline du Sud, et le 9 septembre un choc violent ébranla le nord du Chili. Un an avant, le 5 août 1949, la République de l'Equateur subit le même sort que l'Assam et l'on dénombra 9000 tués et 20 000 personnes sans abri. Quatre villes de l'Equateur furent détruites et les dégâts énormes se chiffrèrent par millions de dollars. L'année précédente, des tremblements de terre avaient déjà causé la mort de 5000 personnes.

Les tremblements de terre ne sont ni nouveaux ni d'invention récente, car les annales de l'antiquité montrent que de tels événements se sont produits dès les temps les plus reculés. Dans la Bible, le plus ancien livre de l'humanité, il est question, tant dans les Ecritures hébraïques que dans les Ecritures grecques, de plusieurs tremblements de terre (Amos 1:1; Zach. 14:5; Es. 29:1,6; I Rois 19:11; Mat. 27:54; 28:2; Actes 16:26). Les écrits d'auteurs profanes tels que Aristote, Pline, Sénèque, et bien d'autres encore, mentionnent également ce genre de cataclysme. Depuis, on en vit beaucoup d'autres semblables dont voici les principaux:

Année	*Lieu*	*Nombre de tués*	*Année*	*Lieu*	*Nombre de tués*
1703	Japon	200 000	1875	Venezuela	16 000
1737	Inde	300 000	1896	Japon	22 000
1755	Lisbonne	50 000	1908	Italie	75 000
1783	Italie	50 000	1915	Italie	39 000
1797	Equateur	41 000	1920	Chine	200 000
1822	Turquie	22 000	1923	Japon	143 000
1828	Japon	30 000	1927	Chine	100 000
1868	Pérou	25 000			

Ces chiffres nous permettent de constater quelques faits remarquables. On s'aperçoit par exemple, du nombre relativement petit de tremblements de terre importants enregistrés durant la période qui précéda la Première Guerre mondiale, par rapport à ceux qui se produisirent depuis lors. Ce point est appuyé par le père jésuite Joseph Lynch, de l'université de Fordham. Dans son livre intitulé *Our Trembling Earth* (Notre terre tremblante), publié en 1940, il montre en effet comment il y eut « des alternatives de tempêtes et d'accalmies » et donne aux pages 151 et 152 la liste des onze grands tremblements de terre que l'on rapporta durant les 3358 ans de l'histoire de l'Italie précédant 1908.

La comparaison des nombres de victimes est également intéressante. Le *Dictionnaire des arts, des sciences et des lettres* (Encyclopædia Britannica; vol. 7, p. 852, édition de 1940), fait la remarque suivante après avoir donné le nombre des victimes des principaux tremblements de terre qui se produisirent avant 1914: « Il est possible que ces chiffres soient quelque peu exagérés [surtout ceux du XVIII[e] siècle], mais on ne se trompe pas en acceptant ceux qui sont donnés pour le tremblement de terre qui eut lieu au Japon en 1923. » Cependant, même en se basant sur les chiffres exagérés qui nous sont donnés pour les siècles écoulés, on voit, d'après le tableau ci-dessus, que la moyenne annuelle de victimes est montée d'une façon étonnante de 4000 avant 1914 à 40 000 après cette date! Les horreurs et la mort sous une forme concentrée caractérisent la vie des hommes depuis 1914.

UNE PARTIE IMPORTANTE DU « SIGNE »

Vous en êtes certainement à vous demander ce que cette soudaine fréquence des tremblements de terre peut bien avoir de commun avec 1914 et la Première Guerre mondiale? Mais la réunion de ces deux événements n'est pas une simple coïncidence. Il y a près de 20 siècles fut prévu et prédit le temps où se produiraient ces deux événements de grande importance. « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation du système de choses? » (Mat. 24:3, *NW*). C'est la question que les disciples posèrent à Jésus et c'était une question importante. Le prophète Daniel avait déjà donné des indications chronologiques montrant que la consommation, ou « fin commune » de tout ce qui appartient au monde actuel, allait commencer 2520 ans après que le dernier roi de Jérusalem aurait été détrôné en 607 av. J.-C., c'est-à-dire en l'automne 1914.* Aussi, lorsque Jésus répondit à la question de ses disciples, il compléta cette prophétie en annonçant les événements qui devaient se produire durant cette consommation et constituer un « signe » visible pour tous.

Lorsque vous lirez le récit de ces faits dans les Evangiles de Matthieu, chapitre 24, de Marc, chapitre 13, et de Luc, chapitre 21, ne manquez pas de remarquer ce que Jésus dit au sujet des tremblements de terre. « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume [c'est en 1914 que commença la première guerre mondiale]: Il y aura des famines [c'est aussi depuis cette date que l'on vit les plus terribles famines de l'histoire] et des TREMBLEMENTS DE TERRE en divers lieux. Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Mat. 24:7,8, *Sy*). Par conséquent les prophéties ont annoncé que les tremblements de terre, non à eux seuls ou indépendamment de toute autre chose, mais en rapport avec les autres choses mentionnées, constitueraient un signe visible de la consommation du vieux monde et de la proximité du monde nouveau. — II Pi. 3:6,7,13.

Voilà pour la prophétie, mais que dire des faits? Ici personne ne niera que 1914 vit le commencement d'une période terrible et critique qui dure encore. C'est depuis cette date que l'on a vu deux guerres mondiales dont le caractère et les conséquences furent plus effrayants que ceux de toutes les guerres précédentes réunies! C'est depuis lors qu'il y eut les plus grandes famines! C'est depuis cette année que les épidémies et les maladies ont pris des proportions si grandes que même la science médicale moderne a été incapable d'en venir à bout! C'est depuis cette date que l'on assiste à l'effondrement des principes moraux et sociaux et que, dans toutes les couches de la société, au sein de toutes les nations, la crainte, la détresse et la perplexité remplissent les esprits et les cœurs de peines et de maux! Or Jésus déclara que toutes ces choses réunies constitueraient un signe indéniable *à condition* qu'il y ait aussi des tremblements de terre en divers lieux. Voyons donc maintenant ce que disent les faits à cet égard.

* Pour un examen détaillé voyez le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », pages 258–262.

« EN DIVERS LIEUX »

Le tableau des tremblements de terre enregistrés depuis 1914, que nous publions à la suite de cet article, est établi à partir des chiffres donnés dans les *World Almanacs* et dans les annuaires des *Americana, Britannica* et *Collier's* encyclopédies, et seuls les renseignements exacts ont été retenus. Loin d'être complet, ce tableau suffit cependant pour nous faire entrevoir un spectacle indescriptible d'horreurs et de souffrances: plus de 848 450 personnes furent tuées en ces quelques années, plus de 577 876 blessées, et 4 636 169 furent laissées sans abri. Des centaines de villes furent détruites, des milliers de maisons démolies, et les dommages se chiffrèrent par milliards de dollars!

Comparez cette période avec les époques passées, et vous verrez que rien dans toute la misérable histoire de l'homme ne lui est comparable. Sous la rubrique « Revue scientifique », Robert K. Plumb écrivit, dans le *Times* de New-York (20 août 1950), que « durant 2000 ans d'histoire écrite, les tremblements de terre ont probablement tué 10 000 000 de personnes »; ce qui nous donne pour 1965 ans une moyenne annuelle de victimes inférieure à 4700, contre une moyenne supérieure à 24 200 pour chacune des 35 années comprises entre 1914 et 1949. On pourrait également comparer ces derniers 35 ans avec n'importe quelle autre période de même longueur. Si nous considérons par exemple la section comprise entre 1703 et 1737, qui furent les deux années les plus terribles avant 1914, et que nous ne tenions pas compte de l'exagération dont nous venons de parler, le total de 500 000 morts est nettement inférieur au nombre total des personnes tuées ainsi depuis 1914, nombre plus de 1,5 fois supérieur au précédent. De même, lorsqu'il s'agit des dégâts matériels et des souffrances sur une échelle mondiale que provoquèrent les tremblements de terre enregistrés depuis la Première Guerre mondiale, on ne trouve également rien dans toute l'histoire passée qui ressemble à la période de 1914 à 1949.

Ne perdez pas de vue non plus que les tremblements de terre mentionnés dans le tableau des années 1915 à 1949, ne sont qu'une petite fraction de tous ceux qui se produisirent durant cette période. « En moyenne, il y a probablement 150 grandes secousses chaque année. » (*Our Trembling Earth*, p. 3). « Actuellement, les appareils enregistrent chaque année une moyenne de 600 à 700 tremblements de terre. Dans ce nombre, 50 à 100 seraient assez puissants pour causer une catastrophe si le hasard avait placé leur épicentre dans une région habitée. » (*Cause of Catastrophe*, de L. Don Leet, 1948, pp. 34, 36). En tenant compte de celles de moindre importance, les savants ont évalué à 1 000 000 la moyenne annuelle des secousses.

Les savants observent d'autre part une étrange modification dans la façon dont se produisent les tremblements de terre depuis 1914. La revue *Scientific American*, de septembre 1950, dit à ce propos: « On a vu les principaux tremblements de terre se produire généralement par groupes, chaque période d'activité étant suivie d'une période d'accalmie. C'est ainsi qu'il y eut une activité plus intense entre 1904 et 1907 puis une période calme de 10 ans si l'on néglige les deux secousses de 1911 et 1912. Quatre autres périodes d'activité séparées par des intervalles de repos marquèrent les années 1917–1948. *Mais les périodes d'activité devinrent progressivement plus courtes et plus rapprochées. Depuis 1948, leur fréquence a subi une nouvelle modification, car il y a depuis cette date approximativement un grand tremblement de terre par an.* » — Les deux dernières phrases ne sont pas en italique dans l'original.

Le SIGNE prédit est là, avec tous ses éléments y compris les tremblements de terre et il nous prévient que nous sommes dans les « derniers jours ». Jéhovah a conçu le dessein d'ébranler tout ce système de choses du Diable jusqu'à son anéantissement complet, et son dessein s'accomplira certainement. Pensez seulement à la puissance dont Jéhovah dispose! Une bombe atomique, du genre de celle qui fut jetée sur Hiroshima, équivaut à 20 000 tonnes de trinitrotoluène (explosif TNT), mais le *Times* de New-York demande: « Qu'est-ce qu'une bombe atomique auprès de l'écorce terrestre lorsqu'elle frémit comme la peau d'un cheval agacé par les mouches? » En effet, la puissance du tremblement de terre d'Assam fut évaluée à celle de 1 100 000 bombes atomiques ou 1100 bombes à hydrogène! Pourtant, la puissance de ce mouvement sismique n'est rien en comparaison des forces que le Créateur de l'atome libérera à Armaguédon, lorsqu'il ébranlera toute la terre. — Ps. 46; Es. 2: 19; Nah. 1: 3–6; Hab. 3: 6.

RAVAGES CAUSÉS PAR 35 ANS DE SÉISMES

Année	*Tués*	*Blessés**	*Dégâts matériels*
1915	39 000		6 grandes villes détruites
1917	2 500		
1918	300	1 000	34 125 000 dollars de dommages
1919	5 372	400	
1920	203 624	200	110 villes détruites, 500 sans-abri
1921	14	300	10 000 sans-abri
1922	900		500 maisons détruites
1923	149 912	2 000	2 030 000 sans-abri 933 000 000 de dollars de dommages
1924	952	47	15 000 000 de dollars de dommages
1925	1 021	1 586	20 000 sans-abri 90 000 000 de dollars de dommages
1926	1 171	des milliers	6238 maisons détruites 110 000 sans-abri
1927	105 370	202	13 465 maisons détruites 77 500 000 dollars de dommages
1928	2 169	2 528	35 247 maisons détruites 295 000 sans-abri
1929	3 183	100	10 000 sans-abri 5 050 000 dollars de dommages
1930	11 782	228	7941 maisons détruites
1931	2 912	2 580	4610 maisons détruites 71 000 000 de dollars de dommages
1932	70 994	681	3800 maisons détruites 2 200 000 dollars de dommages
1933	1 942	815	14 villages, 7930 maisons et 1570 embarcations légères détruits
1934	20 049	225	200 000 sans-abri
1935	66 771		33 000 000 de dollars de dommages 250 000 sans-abri
1936	537	116	500 000 dollars de dommages
1937	38	des centaines	
1938	484		200 000 sans-abri
1939	80 350	100 000	50 000 maisons détruites 1 200 000 sans-abri
1940	1 738		
1941	84	263	
1942	11 009	2 000	2 500 000 dollars de dommages
1943	4 850		29 villages détruits
1944	35 000	3 000	70 000 sans-abri 2 000 000 de dollars de dommages
1945	4 000		40 000 sans-abri
1946	5 000		94 669 sans-abri 20 000 000 de dollars de dommages
1947	639		1500 maisons détruites
1948	5 172	16 000	55 000 maisons détruites 3 000 000 de dollars de dommages
1949	9 611	20 605	106 000 sans-abri 86 000 000 de dollars de dommages
Total	848 450	577 876	4 636 169 sans-abri Des milliards de dollars de dommages

* 423 000 blessés supplémentaires furent dénombrés durant toute cette période. Ce dernier chiffre est compris dans le total.

● Dans la nouvelle brochure *Defending and Legally Establishing the Good News* (Défense et Etablissement légal de la Bonne Nouvelle), on déclare qu'il n'y a pas d'objection scripturale à prêter serment pour témoigner de la vérité. Que dire alors des paroles de Jésus dans l'évangile de Matthieu (5: 33–37) et de celles de Jacques qui, dans son épître (Jacq. 5: 12), dit aux chrétiens de ne pas jurer? — E. H., Angleterre.

Matthieu 5: 33–37 et Jacques 5: 12 ne concernent pas le serment prêté devant un tribunal. Ces mises en garde contre le fait de jurer condamnent la coutume de ce temps-là, celle de prendre à témoin une chose quelconque dans des circonstances peu appropriées. On jurait pour accentuer ses dires afin que l'interlocuteur y ajoutât plus de foi ou pour étaler sa propre honnêteté. Ainsi, on jurait par sa barbe, par les cieux, par la terre ou par d'autres choses qui, en réalité, n'ajoutaient rien à ce qui était dit ou formellement affirmé.

Toutefois, il est rapporté que de fidèles serviteurs de Dieu juraient en des occasions solennelles. Abraham leva la main pour faire le serment de se conduire d'une certaine façon (Gen. 14: 2–24). Ce qu'il déclara en cette circonstance, en dehors du oui et du non, venait-il du malin? Quand le souverain sacrificateur dit à Jésus devant le sanhédrin: « Par le Dieu vivant, je te mets sous serment de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu », Jésus s'exécuta (Mat. 26: 63, 64, *NW*). De même, l'apôtre Paul ne parla pas mal des serments prêtés en des occasions convenables, devant les tribunaux par exemple, mais il dit: « Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse, l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. » (Héb. 6: 16–18). Puisque Dieu est toujours vrai et digne de confiance, pourquoi agit-il comme les hommes en justice en intervenant par un serment pour confirmer ce qu'il avait déclaré à Abraham? A coup sûr, son serment ne venait pas du malin.

Toutefois, c'est à la conscience de chacun de décider s'il doit prêter serment en justice, devant un notaire et ailleurs ou simplement pour affirmer quelque chose. Dans la brochure: *Defending and Legally Establishing the Good News*, nous précisons notre position sur la question, afin que quiconque compte sur nous pour le conseiller sache que nous ne nous opposons pas à de tels serments prêtés devant les tribunaux.

● Pourquoi Aaron ne fut-il pas puni pour avoir fait un veau d'or que les Israélites devaient adorer? — A. F., Californie.

Exode 32: 1–6 montre qu'Aaron fit cette idole à la demande du peuple, et il semble que la participation à ce péché fût générale, puisque Jéhovah dit à Moïse: « Maintenant laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai. » (verset 10). Il est vrai que dans cette idolâtrie Aaron coopéra avec les rebelles, néanmoins le verset 25 suggère que ce désordre a pu être permis dans un dessein: « Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis. Moïse se plaça à la porte du camp, et dit: A moi ceux qui sont pour l'Eternel! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. » (Versets 25–27). Aaron était Lévite et nous pouvons supposer qu'à cette occasion il prit position avec eux pour Jéhovah et contre ceux qui s'opposaient à Moïse. Environ trois mille personnes périrent par suite de cet acte d'idolâtrie. Un plus grand nombre était coupable dans cette affaire puisqu'après la mort des trois mille idolâtres Moïse rappela au peuple qu'il avait commis un grand péché. Ainsi non seulement Aaron mais encore d'autres reçurent la miséricorde divine. Apparemment les trois mille qui périrent étaient les meneurs à l'origine de cette action et qui ne reconnurent pas leur tort, ne se laissèrent pas reprendre ni ne se repentirent humblement et ne se mirent pas du côté de Jéhovah. Mais la conduite d'Aaron fut différente. Il montra que dans son cœur il n'avait aucune sympathie pour l'idolâtrie et qu'il avait seulement agi sur l'ordre de la foule. Et lorsque Moïse régla cette affaire, il prit position pour Jéhovah. — Versets 28–35.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « QUE TON ROYAUME VIENNE »

Mat. 6: 10, *NW*.

Depuis de nombreux siècles et en beaucoup de langues, des millions de personnes disent le Notre Père, prière qui contient cette requête: « Que ton royaume vienne. » De nombreux autres millions de personnes ont soupiré sincèrement bien qu'inconsciemment après le temps où cette prière recevra une réponse, temps où la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Combien l'humanité gémit, combien la nécessité d'une telle époque bénie se fait sentir pour elle! Pourtant combien peu connaissent réellement l'objet de cette requête et ce qu'elle signifie pour ceux qui servent Dieu. Si vous avez reçu cette connaissance bénie et apprécié ce qu'elle apportera à ceux qui prient sincèrement pour l'obtenir et qui s'efforcent d'avoir part aux bénédictions qui en découlent, alors vous ferez tout votre possible pour faire connaître à autrui ces vérités réconfortantes en participant pendant le mois d'août à la période de témoignage « Que ton royaume vienne ». Présentez à vos amis et connaissances, à vos parents et à vos voisins la série de trois livres publiés par la Société Watch Tower. Ces trois ouvrages s'intitulent « *Le royaume s'est approché* », « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* » et sont offerts contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique, et 6 fr. en Suisse. Pour tous renseignements concernant cette activité, écrivez à la filiale de votre pays dont vous trouverez l'adresse en deuxième page.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 17 août:

Choisissez-vous la vie ou la mort? et
Pour vivre alors, choisissez maintenant, §§ 1–3

Semaine du 24 août:

Pour vivre alors, choisissez maintenant, §§ 4–21

Textes quotidiens pour août

16 Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet. Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. — Gen. 5: 32; 7: 7. wF 1/5/52 28–30

17 Combattez pour vos frères. — Néh. 4: 14, Sy. wF 15/5/51 8, 9

18 La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés! — Jér. 8: 20. wF 1/10/51 15a

19 Avec le miséricordieux, tu es miséricordieux. — Ps. 18: 25, KJ. wF 15/12/51 13b

20 La charité (l'amour, La)... ne tient pas compte du mal subi. — I Cor. 13: 4, 5, Liénart. wF 1/4/52 13, 15, 16a

21 Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. — I Cor. 15: 25, 26. wF 15/9/51 10b

22 Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité. — Ps. 125: 3. wF 15/5/52 11a

23 Les terres ne se vendront point à perpétuité; car le pays est à moi,... Car c'est de moi que les enfants d'Israël sont esclaves; ce sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte. — Lév. 25: 23, 55. wF 1/12/51 20, 24, 19

24 Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. — Ps. 119: 9, 16. wF 15/10/51 34b

25 En ce cas je te demande, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères; il pourra leur donner un témoignage complet, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourment. — Luc 16: 27, 28, NW. wF 1/7/51 15, 17a

26 Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? — I Cor. 6: 3. wF 15/1/52 10b

27 Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. — Ex. 23: 32. wF 15/4/52 15, 16

28 Mais délivre-nous du méchant. — Mat. 6: 13, NW. wF 15/12/51 26, 27, 30b

29 Je dresserai ma bannière (signale, AT) vers les peuples; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras,... Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices. — Es. 49: 22, 23. wF 1/2/52 18–20a

30 Celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. — Mat. 19: 9. wF 15/8/51 11, 12a

31 Correspondant à cela, le baptême vous sauve maintenant vous aussi, non le nettoiement de la saleté de la chair. — I Pi. 3: 21, La, n. marg. wF 1/5/52 6–8a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.